

Kigali - L'émissaire de l'ONU entame ses entretiens

Mseteka, Buchizya

Reuters, 24 mai 1994

KIGALI, 24 mai, Reuter - L'émissaire de l'Onu Iqbal Riza, arrivé en milieu de journée dans la capitale rwandaise Kigali, a rencontré dans l'après-midi le chef d'état-major de l'armée gouvernementale, le général Augustin Bizimungu.

La trêve proclamée à l'occasion de sa visite semblait respectée dans le quartier du ministère de la Défense, où se tenait la réunion, mais des tirs de mortier étaient entendus dans d'autres parties de la ville.

La poursuite des affrontements entre soldats gouvernementaux et rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR), dans la nuit et la matinée, avaient forcé des milliers de civils à fuir Kigali.

Le Hercules C-130 canadien qui transportait l'envoyé pakistanais et son conseiller militaire, le général Joseph-Maurice Baril, avait atterri à l'aéroport de Kigali peu après 11h30 (09h30 GMT). L'avion est aussitôt reparti, probablement pour rejoindre Entebbe, la capitale ougandaise.

En visite lundi au quartier général des rebelles à Mulundi, dans le nord du Rwanda, Iqbal Riza avait alors renoncé à gagner la capitale pour des raisons de sécurité.

A son arrivée à Kigali, l'envoyé de l'Onu a précisé à Reuter qu'il entendait rencontrer, peut-être mercredi, des dirigeants gouvernementaux repliés dans la ville de Gitarama, à 50 km au sud de la capitale.

“Et si c'est nécessaire, j'irai aussi revoir le FPR”, a-t-il dit. “Tout ce que nous essayons de faire, c'est d'aider le Rwanda. Nous ne prenons pas parti pour un camp ou pour l'autre”.

— Nouvel exode —

Les tirs de la nuit et de mardi matin ont forcé 5.000 civils à fuir la capitale.

Depuis début avril, les massacres et les combats déclenchés par l'attentat qui a coûté la vie au président Juvénal Habyarimana et à son homologue burundais ont fait 500.000 morts, selon les estimations de l'Onu.

Lundi soir, l'Ouganda a demandé l'aide de la communauté internationale pour enlever des milliers de cadavres de civils rwandais qui pourrissent dans le lac Victoria.

“La situation est horrible. Des milliers de corps sont prisonniers des marécages qui entourent les nombreuses îles et nous n'avons pas les moyens de les retirer”, a déclaré un membre du gouvernement, Godfrey Kazibwe.

Il a précisé à Reuter que le gouvernement espérait obtenir 200.000 dollars pour enterrer toutes les victimes.

Des habitants ont expliqué que, ces derniers jours, près de 50 cadavres - certains mutilés - s'échouaient chaque heure sur les rives du lac. L'Ouganda a déclaré dimanche les trois régions de Kalangala, Rakai et Masaka zones sinistrées.

Près de 40.000 corps ont échoué dans le lac Victoria après avoir dérivé sur plus de 100 km sur la rivière Kagera, a déclaré le gouvernement. /GK

(c) Reuters Limited 1994